

CHAMBORD

Les ventes se sont envolées...

Fin collectionneur et mécène averti, Victor Tanguy, aviateur et amateur d'art, avait joué gagnant en se penchant sur les œuvres des peintres russes réfugiés à Paris, au début du XX^e siècle. Chambord a vu partir une partie de ses trésors sous le marteau de Me Philippe Rouillac.

Le commissaire-priseur de Vendôme avait bien senti, lors d'une précédente vente au château voisin de Cheverny, en 2007, que les œuvres de Boris Pastoukhoff prenaient une certaine cote. Dans les Communs de Chambord, magnifique salle au tuffeau patiné par les siècles, la salle des ventes avait planté son organisation, sans faille, comme à l'habitude, avec le commissaire-



Philippe Rouillac anime une leçon de dessin pour deux jeunes amateurs d'art sur « Le Chat » de Pierre Grimm.

priseur vendômois.

Aux œuvres du premier p... de l'école russe de Paris, avaient été adjointes des œuvres de Pierre Grimm et quelques autres tableaux, dont de l'art africain, brut de décoffrage. Le tout provenant d'une partie de la gigantesque collection de trésors amassés par Victor Tanguy, as de l'aviation au cours de la seconde guerre mondiale, parti en Angleterre en 1942 et ayant participé au débarquement de Normandie. Croisant, dans sa jeunesse, le peintre René Magritte, ce dernier lui avait fait partager sa passion de la peinture et lui avait conseillé d'effectuer quelques achats au fil de ses coups de cœur. La rencontre avec la veuve de Pierre Grimm a été la révélation d'une quête passionnée envers les artistes de l'école russe de Paris. Ses trois filles ont décidé de se séparer d'une partie de son immense collection

au fil des mois, des rencontres, des recherches. Le courant étant passé avec Me Philippe Rouillac pour la première épreuve de Cheverny, arriva la vacation de Chambord, en ce début de mars.

153 œuvres au même acheteur

L'exposition des quelque 340 œuvres à Chambord a drainé autant de curieux que d'amateurs d'art et la conférence du dimanche après-midi 8 mars a été très suivie. Avant le premier coup de marteau de lundi, Philippe Rouillac estimait la barre à moins de 200.000 euros pour toute la vente. Les œuvres de Pastoukhoff ont fait flamber les prix qui se sont, à l'image de Victor Tanguy, par ailleurs héros dont l'histoire a servi de base à la célèbre BD *Tanguy et Laverdure*, littéralement envolés. Le chiffre de 200.000 € était quasiment doublé à la fin du premier tour aérien, avec quelques records homologués au passage.

Un acheteur d'origine russe, résidant à Monaco, est reparti avec 153 pièces et il a été difficile, aux quelques cent personnes présentes, de s'offrir un souvenir. La fenêtre de tir a, par ailleurs à la suite d'un violent incident verbal entre le commissaire-priseur et l'acheteur précité, été quelque peu ouverte pour permettre certaines acquisitions.

Hors quelques œuvres restées sans ordre d'achat, la majorité est repartie vers la Russie, Israël, les États-Unis et, un peu est restée en nos murs.

Chambord voulant développer ses activités, hors les visites du château, pourrait rebondir en créant, à l'image de Cheverny, une vente annuelle de belles œuvres. La salle des Communs s'y prête à merveille et, avec quelques aménagements, le pari serait possible à relever. Une fois, deux fois, trois fois. Me Philippe Rouillac devrait y réfléchir...

Richard ODE



Danièle Darrieux, reine de Chambord pour cette vente, a vu son portrait estimé à 30.000 euros, sans pouvoir le récupérer.



Une attitude de Me Philippe Rouillac, toujours très « artiste professionnel », au cours de la vente.

En souvenir de Barbara et de Ginette

Philippe Rouillac a conclu cette vente en précisant : « Avec la satisfaction du devoir accompli, j'ai pu faire plaisir à de « petits » acheteurs régionaux, tout en faisant entrer le XX^e siècle décapant et abstrait chez eux ».

Pour permettre à ces petits acheteurs d'acquiescer un lot, même modeste, Philippe Rouillac a laissé filer rapidement quelques enchères ce qui a déstabilisé et contrarié le principal acquéreur d'origine russe. Il l'a fait savoir, haut et fort en anglais, en évoquant même le mot *illegal*, avant d'aller se confronter nez à nez avec Philippe Rouillac descendu de son perchoir et venu à la rencontre du « catcheur ».

Avec son talent de conteur, Philippe Rouillac a alors expliqué que, pour la vente des objets de Barbara à Cheverny après sa mort, il avait permis à Ginette, une détenue des Baumettes à Marseille, qui avait reçu la chanteuse venue animer un après-midi l'univers carcéral, d'obtenir un objet en souvenir. Elle n'avait pas d'argent. La salle a laissé l'enchère mourir, sous les applaudissements. « Je veux renouveler cette expérience ici, soyons fair-play. Pour faire plaisir à certains moins fortunés que vous ». Et quelques enchères ont ainsi légalement été freinées. Précisons que les détenues, sur intervention de Barbara auprès du Gard des sceaux Robert Badinter, avaient obtenu deux douches par semaine et un savon par mois... après son passage.

Mécène vendômois

Un local, Jackie Tiphaigne, directeur du laboratoire Cosbionat de Vendôme, a acquis des portraits et natures mortes de Pastoukhoff pour lui, certes, mais aussi pour les exposer au fil des occasions, dans ses locaux professionnels pour en faire profiter ses collaborateurs, ses clients et ses fournisseurs car *Tout se partage*.

Par ailleurs, un jeune a découvert les peintres russes de Paris lors de la visite de l'exposition et il a pu repartir avec une œuvre à 1.000 €. Philippe Rouillac l'a encouragé à poursuivre, à l'image de Victor Tanguy, une collection. Bon courage...

OR